

## *Le Chat noir, (1887)*

### Et le chat se fit homme

Un jour, au grand étonnement de sa mère, il lui parla de la sorte, tout comme un homme :

– Je sais, ma pauvre mère, tout ce que vous avez souffert jusqu’aujourd’hui, pour moi, et la peine que vous éprouvez encore de me voir fait de cette façon ; mais, consolez-vous, car bien que votre fils soit  
5 un Chat noir, ou que du moins il en ait l’apparence, vous n’aurez pas toujours honte de moi, et, un jour, il saura reconnaître toutes vos bontés et votre amour, et il vous vengera de celles qui vous ont fait tant de mal et voulu en faire davantage encore. En attendant, ma mère, faites-moi  
10 un bissac<sup>1</sup>, que je mettrai sur mes épaules, et j’irai quêter<sup>2</sup> pour vous, à la ville la plus voisine, et je vous en rapporterai quelque chose de meilleur que les moules, les brinics<sup>3</sup>, les palourdes et autres coquillages qui, depuis que vous êtes dans cette île, composent votre unique nourriture.

15 – Jésus ! mon pauvre enfant, s’écria Yvonne, de plus en plus étonnée, comment se fait-il que tu parles ainsi, tout comme un homme, bien qu’ayant toutes les apparences d’un Chat ?

– Je ne puis vous le dire, à présent, ma mère, mais, un jour, vous le saurez.

20 – Je sais, mon enfant, que Dieu fait tout ce qu’il veut, et que nous devons trouver bon ce qu’il fait. Mais, je crains de te laisser aller seul hors de notre île ; il pourrait t’arriver quelque malheur. Et puis, comment traverseras-tu la mer ?

– Ne craignez rien, ma mère, il ne m’arrivera pas de mal, parce que  
25 c’est par amour pour vous que je m’exposerai ; et quant à ce qui est de

traverser la mer, cela ne me sera pas difficile, car je sais nager comme un poisson.

Yvonne se laissa convaincre par les instances<sup>4</sup> du Chat, et elle lui confectionna un bissac, comme il le désirait. Le Chat le mit alors sur ses  
30 épaules, se jeta à la mer, et, comme il l'avait dit, il nageait comme un poisson, ce qui rassura sa mère, qui le suivait des yeux, du rivage.

Il prit terre, sans mal, et arriva à un port, situé sur la mer, comme qui dirait<sup>5</sup> Lannion, ou Tréguier<sup>6</sup>. Comme il se dirigeait vers l'intérieur de la ville, le long des quais, des écoliers l'aperçurent :

35 – Tiens ! tiens ! Vois donc le drôle de Chat, qui porte un bissac sur ses épaules, comme un chercheur de pain ! se dirent-ils les uns aux autres, en se le montrant du doigt.

Et les voilà de courir après le Chat, et de lui lancer des pierres. L'animal entra dans la première porte qu'il trouva ouverte. C'était celle  
40 de la maison du seigneur Rio, un des plus riches habitants de la ville. Il s'arrêta au seuil de la porte de la cuisine, et se mit à crier : *Miaou ! miaou !* La cuisinière, voyant ce gros Chat noir, qu'elle ne connaissait pour appartenir à aucun des voisins, prit son balai et se mit en devoir de le chasser ; mais elle fut bien étonnée de l'entendre lui demander,  
45 sans s'émouvoir :

– Monseigneur Rio est-il à la maison ?

---

1. **Bissac** : sac ouvert par le milieu.

2. **Quêter** : chercher.

3. **Brinics** : ou brénique, mot breton qui désigne une espèce de coquillage.

4. **Instances** : demandes insistantes.

5. **Comme qui dirait** : par exemple.

6. **Lannion** et **Tréguier** sont des villes bretonnes.